Courage politique et réalisme des scénarios d'exercice

Autor(en): **Weck, Hervé de**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **141 (1996)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sommaire

RMS/Décembre 1996

Pages

Editorial
Courage politique 3

SPAC
La menace atomique et chimique
Maj E. Arnold 6

Centrale nationale d'alarme
Maj D. Frei et maj E. Arnold 11

Place de rétablissement AC
Lt-col M. Préperier 15

Le CCSD 921 18

Le « syndrome » de la guerre du Golfe 19

Aviation
Première escadrille de F/A-18
M.-M. Greub 24

Actualité
Le général Giap parle à des officiers suisses
Lt-col D. Pedrazzini 28

Armement
Eurosatory 96 : Quelques matériels
Cap S. Curtenaz 30

RMS-Défense Vaud I-IV

Compte rendu
Le « Sang du pétrole » du général Gallois
Col H. de Weck 33

Histoire
La Première Guerre vue de Fleurier
Cap D. Engelberts 39

Revue des revues
Cap S. Curtenaz 45

Courage politique et réalisme des scénarios d'exercice

Les médias se déchaînent contre l'armée avec une telle violence, une telle constance qu'on en vient à se demander s'il n'y a pas, dans cette campagne, l'action de personnes qui tiennent à rester derrière le rideau. S'agirait-il, simple hypothèse, d'une action du Groupe pour une Suisse sans armée ?

Ces militants auraient compris que des initiatives radicales, comme celles qui visaient à la suppression de l'armée ou à l'interdiction de tout achat d'avions de combat modernes, n'ont aucune chance de succès devant le peuple. Il convenait, par conséquent, de changer de stratégie et d'appliquer la méthode que le chef de cuisine avisé applique lorsqu'il doit cuire des écrevisses. S'il les jette vivantes dans l'eau bouillante, ces pauvres crustacés risquent de sauter littéralement hors de la casserole, provoquant la confusion dans la cuisine ; en revanche, si on met ces gastronomiques bestioles dans une eau froide dont on augmente progressivement la température, rien ne se passe : les écrevisses se laissent cuire sans mouvements de protestation... Depuis quelques mois, n'y a-t-il pas en Suisse similitude entre les écrevisses, l'armée et l'opinion publique ? Elles se trouvent plongées dans une « eau froide » abondante dans toute société, basée sur l'individualisme matérialiste, qui se met à croire à la paix perpétuelle et à l'angélisme.

Ces citoyens et citoyennes, si « gentils », il ne faut surtout pas les réveiller par des actions radicales, on peut les conditionner et leur faire admettre l'inutilité d'une défense nationale en montant en épingle, en exploitant, jour après jour, des scandales réels ou supposés : malhonnêteté, fautes, erreurs d'officiers ou de fonctionnaires du DMF, absence « scandaleuse » de contrôle, « incapacité » de chefs responsables qui « doivent se retirer ».

Les médias font un matraquage scandaleux, dénonçant les scénarios inacceptables d'exercices de troupes et d'états-majors. La désinformation et la mauvaise foi atteignent un paroxysme ! Quels sont les menaces et les risques qui sous-tendent la doctrine de défense, par conséquent les missions de l'armée suisse modèle 1995 ? La constatation que, dans les dix à quinze prochaines années, un conflit généralisé en Europe est invraisemblable, mais qu'en revan-

che, l'Europe, donc la Suisse pourraient connaître de graves violences infraguerrières, des situations de chaos et d'anarchie dues à un terrorisme généralisé, à des montées d'extrémismes idéologiques, politiques et religieux, qui contamineraient aussi bien des Européens que des immigrés de plus ou moins fraîche date. Des affrontements entre le PKK et le gouvernement turc, entre Serbes et Bosniaques, pour ne prendre que deux exemples, peuvent avoir des répercussions immédiates en Suisse...

Voilà la constatation, frappée au coin du réalisme, qui a amené les Conseil fédéral et les Chambres à modifier les missions de l'armée, à accorder beaucoup plus d'importance à l'appui à des autorités civiles qui ne pourraient plus faire face avec leurs moyens habituels. Les régiments territoriaux, en particulier, sont une réserve stratégique à disposition des gouvernements cantonaux. Et il n'y a pas que les catastrophes naturelles ou les accidents technologiques ! Il y a aussi les troubles graves de l'ordre public, dus à des attentats, des enlèvements de personnalités, des afflux de réfugiés qui ne se conduiraient pas forcément comme des anges et parmi lesquels se glisseraient de nombreux extrémistes armés, des manifestations importantes de mécontents de tous bords, le syndic de Fribourg ou le maire de Delémont pourrait être enlevé...

Que s'est-il passé récemment en France, qui a amené l'opération « Vigipirate » ? Les importantes réserves stratégiques des forces de l'ordre, les CRS et les gendarmes mobiles, qui représentent quelque 100 000 hommes, ne suffisaient plus. Dans une situation de crise que pourrait faire le gouvernement jurassien avec sa gendarmerie cantonale ? Que pourraient faire les autorités fédérales et cantonales en Suisse, l'Etat le moins policier d'Europe ?

Si ce type de menace ou de risque est admis, il convient d'entraîner les troupes qui devraient y faire face, c'est-à-dire les grands états-majors, les régiments territoriaux et les formations susceptibles d'être mises à la disposition d'autorités civiles débordées, qui en feraient la demande. S'il est facile de désigner les Etat voisins par des couleurs pour ne pas blesser des susceptibilités qui fort vraisemblablement n'existent pas, sauf chez certains leaders populistes et nationalistes, il apparaît absurde de désigner de cette façon les mauvaises surprises qui amènent les chefs à décider, la troupe à exercer ses tâches d'aide aux autorités civiles ! Comment le ministre Hêche en arrive-t-il à refuser dans l'exercice « Saint-Martin » les scénarios qui ne relèvent pas de catastrophes ? Inconscience ou absence de courage politique ?

Que des hommes politiques ne trouvent pas d'autres solutions, face à la ruée journalistique, que de s'excuser pour ces prétendus dérapages, cela dépasse l'entendement ! Ce sont pourtant eux qui ont formulé les missions de l'armée. A la fin de l'exercice de l'état-major de l'armée 1996, le commandant de corps Portmann soulignait que les plus hauts échelons de commandement, militaires et civils, doivent s'exercer sur la base de situations reflétant la réalité politique en Europe. Il serait absurde de désigner l'OTAN par le nom de code « Sugus » !

Colonel Hervé de Weck